

OPERA DE LILLE SAISON 07 / 08

L'ITALIENNE À ALGER

GIOACCHINO ROSSINI / NOUVELLE PRODUCTION

8, 10, 13, 15, 20, 23 NOV 07 / 20H

& 18 NOV 07 / 16H

PROGAMME



Jonathan Veira (Mustafà) et Allyson McHardy (Isabella) / Séance de répétition de *L'Italienne* à Alger (octobre 2007)

L'Italienne à Alger [L'Italiana in Algeri]

Gioacchino Rossini / Nouvelle production

Dramma giocoso en deux actes

Livret d'Angelo Anelli

Créé le 22 mai 1813 au Teatro San Benedetto de Venise

—

Direction musicale **Pascal Verrot**

Mise en scène **Sandrine Anglade**

Assistant à la mise en scène **Alain Rauline**

Décor et costumes **Claude Chestier**

Lumières **Eric Blossé**

Mouvements chorégraphiques **Pascaline Verrier**

Maquillages **Elizabeth Delesalle**

Chef de chant **Emmanuel Olivier**

Coach de langue **Caterina Galiotto**

—

COPRODUCTION OPERA DE LILLE, THÉÂTRE DE CAEN

—

AVEC LE PARRAINAGE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS
ET CONSIGNATIONS

AVEC LE SOUTIEN DU CIC BANQUE BSD-CIN,
MÉCÈNE DU CHOEUR DE L'OPÉRA DE LILLE

—

Autres représentations à la Maison de la Culture d'Amiens
les 4 et 6 décembre et au Théâtre de Caen les 18, 20 et 22 décembre.

AVEC

Jonathan Veira Mustafà

Allyson McHardy Isabella

Nicholas Phan Lindoro

Riccardo Novaro Taddeo

Bernarda Bobro Elvira

Svetlana Lifar Zulma

Jean-Luc Ballestra Haly

Danièle Cohen Mme Mustafà (rôle muet)

Orchestre de Picardie

Chœur de l'Opéra de Lille

(Chef de chœur **Yves Parmentier**)

—

Durée du spectacle : 2h50 mn (avec entracte)

Opéra chanté en italien, surtitré en français

—

Deux séances avec dispositif d'audio-description sont prévues
pour les spectateurs déficients visuels, le jeudi 15 novembre à 20H
et le dimanche 18 novembre à 16H. Elles sont proposées
par l'association Accès Culture avec le soutien de la Fondation Orange.

Orchestre de Picardie

Direction musicale Pascal Verrot

Violon super-soliste Zbigniew Kornowicz **Violon solo** Taiping Wang
Violons Florence Dumé, Joanna Rezler, Arfan Alhanbali, David Bonneault, Elisabeth Dalbe, Natalia Erlikh, Marie-Luce Gillet, Caroline Lalancette, Fabien Lesaffre, Evelyne Maillot-Ungureau, Catherine Presle, *Olivier Orient* **Altos** Marie-Claire Méreaux, Jean-Paul Girbal, Arnaud Guilbert, *Martin Rodriguez*
Violoncelles Laurent Rannou (*continuo*), Ara Abramian, Christine Duchossoy, Marie-France Plays **Contrebasses** Olivier Talpaert, Ludovic Baudoin **Flûtes et piccolos** Sabine Chalvin-Le Guern, Nicolas Duchamp
Hautbois Bernard Philippe, Anne Clément **Clarinettes** Jean-Jacques Roussel, Michel Corenflos **Basson** Alain Mussafia **Cors** Tudor Ungureau, Vincent Defurne **Trompettes** Marc Geujon, Benoît Mathy
Percussions François Merlet **Clavecin** *Emmanuel Olivier*
Les noms en italique sont des musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif.

Le Chœur de l'Opéra de Lille

Direction **Yves Parmentier**

Ténors Benjamin Aguirre, Thierry Grobon, Gil Hanrion, Gilles Safaru, Mathieu Sempere, Stéphane Watez, Philippe Bellet, Karim Bouzra, Pierre Chuffart, Uly E. Neuens, Artavazd Sargsyan **Basses** Thomas Flahaauw, Olivier Peyrebrune, Jérôme Savelon, Christophe Maffei, Aurélien Perruchet

Opéra de Lille

Directrice Caroline Sonrier, **Directeur administratif et financier** Laurent Joyeux (*Jihad Michel Hoballah à partir du 1^{er} novembre 2008*), **Directeur technique et de production** Mathieu Lecoutre, **Secrétaire général** Michel-Louis Richard, **Conseiller artistique aux distributions** Pal Christian Moe

Equipe technique et de production de *L'Italienne* à Alger

Chargée de production Alice Pineau **Régie générale** Stéphane Lacharme
Régie de production Caroline Bibring **Régie lumières** Christophe Havet
Lumières Nicolas Asshaine, Christophe Fougou, Yannick Hebert, Gilles Ponce, Romain Portolan **Régie plateau** Gabriel Desprat **Plateau** Alison Broucq, Cédric Brunin, Pierre Guy Cluzeau, Sebastien Debonnet, Thomas Mouchart
Régie son & vidéo Adrien Michel **Accessoiriste** Mélanie Miranda **Régie Costumes** Camille Bigo **Habillage** Mélanie Clenet, Maria El Mir, Maud Lemercier, Colette Perray **Régie Maquillage** Anna Arribas-Ravaloson
Maquillages/Coiffure Khadouj El Madi, Céline Fayret, Elisa Provin, Sylvie San Martino **Administration du Chœur** Chantal Cuchet **Régie du Chœur** Olivier Peyrebrune **Surtitrage** Céline Olazar Foucaut, Florence Willemain
Etude et réalisation du décor Pierre Mathiaut **Menuiserie** Atelier du Centre Dramatique de Franche-Comté **Peinture** Olivia Adamski **Accessoires** Patrick Laganne et Pascal Godin **Costumes réalisés dans nos ateliers** Magali Broc, Camille Bigo, Sylvie Dermigny, Colette Perray **& dans l'atelier** José Gomez **Dispositif aérien** Haut + Court
Photographies du programme Frédéric Iovino

A lire avant le spectacle

Les personnages, présentés par le metteur en scène :

Mustafâ (basse) : un prétendu Bey d'Alger

Isabella (contralto) : italienne, femme des rêves de Mustafâ

Lindoro (ténor) : jeune italien amoureux d'Isabella, esclave favori de Mustafâ

Taddeo (basse) : italien, compagnon d'infortune d'Isabella

Elvira (soprano) : un cauchemar de femme pour Mustafâ

Zulma (mezzo-soprano) : esclave et confidente d'Elvira

Haly (basse) : esclave et capitaine des Corsaires d'Alger
Eunuques, corsaires, esclaves, marins... (artistes du chœur)

Mme Mustafâ (personnage muet) : une femme banale pour Mustafâ

L'argument

« Dans un appartement bourgeois, un couple, Monsieur et Madame Mustafâ, s'ennuie. Leur serviteur, Lindoro, déprime en rêvant à sa fiancée trop loin de lui. Les deux hommes fantasment sur une femme lointaine et idéale. Ils s'inventent alors un monde, un orient de leurs rêves où pourraient se concrétiser leurs désirs : Mustafâ, devenu Bey d'Alger, pourrait évincer sa femme et rencontrer la diva italienne à laquelle il rêve ; Lindoro pourrait retrouver sa bien-aimée. Leur orient construit l'histoire de L'Italienne à Alger » (Sandrine Anglade) :

Mustafâ, devenu Bey d'Alger, affiche sa lassitude envers une femme docile et transie d'amour, Elvira. Il charge Haly, le Capitaine des corsaires de lui trouver l'objet de son désir secret : une piquante diva italienne. Le hasard du *dramma giocoso* porte sur ses rives Isabella, une Italienne d'une beauté sans égale à la recherche de son fiancé Lindoro. Celui-ci est l'esclave favori du sérail de Mustafâ. Ce dernier destine Lindoro à son cauchemar de femme, Elvira, espérant ainsi s'en débarrasser définitivement. Isabella, flanquée de son assommant sigisbée Taddeo, qu'elle fait passer pour son oncle afin de le sauver du pal, s'en remet à son pouvoir de séduction. Elle entend bien profiter de la cour maladroite dont l'assaille le sultan pour reprendre les affaires en main et rétablir les couples dans leur configuration originale. Reste aux amoureux à s'échapper du sérail en endormant la méfiance du souverain : lors d'une truculente mascarade de cérémonie, Mustafâ est admis au sein de la confrérie des « Pappa taci » (littéralement : « bouffe et tais-toi »), et invité à manger, boire et se taire, quoi qu'il advienne. Aveuglé par sa fascination pour Isabella, et noyé dans l'ivresse de son désir, Mustafâ laisse les amants prendre la fuite en compagnie de ses esclaves Italiens, exhortés à la sédition par la jeune femme. Mustafâ se résout à revenir vers sa femme banale et à renoncer à jamais à son rêve de diva italienne.

A l'orient des rêves, dans le miroir du désir...

Notes de mise en scène par Sandrine Anglade

« Tu sais que tu es tout Sylvia.

Tu es tout ce qu'un homme peut désirer.

You are everything, Sylvia. Everything.

Tu es la première femme du premier jour de la création du monde.

Tu es la mère, la sœur, l'amante, tu es le diable et tu es l'ange, et tu es la halte, le refuge dans la tempête.

Tu es si belle. Oh yes. Yes. So beautiful. Yes.

Pourquoi es-tu venue ici Sylvia. Mais pourquoi ne retournes-tu pas en Amérique ?

Je suis perdu maintenant.

Qu'est-ce que je vais faire ici tout seul. »

Marcello Mastroianni. *La Dolce Vita*. Fellini

L'Orient de *L'Italienne à Alger* n'existe pas. C'est un orient fantasmé jouant des lieux propres du livret de la tradition des « opéras turcs ».

Dramma giocoso, certains écriront avec raison sur l'œuvre rossinienne qu'elle est « une parodie de la parodie (*opera buffa*) d'une contrefaçon (*opera seria*) ».

Alors que nous cherchions comment épouser la géniale mécanique musicale de l'œuvre, nous avons peu à peu compris qu'elle induisait nécessairement un éclatement incroyable de l'organisation spatiale (entrées/sorties ; rapport intérieur/extérieur).

Or c'est justement dans cette confrontation d'espaces impossible que se joue la continuité de sens de *L'Italienne à Alger*, sa poésie intrinsèque.

Il sera dit alors que *L'Italienne à Alger* se situe à l'orient des rêves, dans ce pays au-delà du miroir, où le plaisir mais surtout le désir nous entraîne.

Désir, c'est le maître mot qui guide toute l'œuvre. C'est la figure de la femme rêvée qu'appelle Mustafà, qui manque à Lindoro et que poursuit Taddeo. Elle. L'unique, qui est « tout ce qu'un homme peut désirer », qui est « la première femme du premier jour de la création du monde, (...) la mère, la sœur, l'amante, (...) le diable et (...) l'ange, (...) la halte, le refuge dans la tempête ». Une autre Anita Ekberg dans une autre quête de « *Dolce Vita* ».

Tout dans *L'Italienne à Alger* est figure de femme, rêve ou cauchemar de femmes : femme rejetée (Elvira) ou désirée (Isabella), hommes contrariés dans leur masculinité (les eunuques).

Mais pour peindre au plus près ces figures de femmes, il était nécessaire d'en inventer une autre, une troisième femme pour Mustafà qui serait aussi la première : l'accompagnatrice de chaque jour, celle avec qui on finit par partager une banalité, en oubliant le désir, dans un quotidien où la cuisine est devenue un refuge.

De Mozart à Rossini

Par Pascal Verrot, directeur musical

L'espace scénique décrit ce radeau, cette île du désir, entre deux portes du quotidien : la chambre conjugale et la cuisine. Celles-ci sont deux référents essentiels, se réinterprétant dans le monde du rêve en une hésitation permanente entre la luxure et la gourmandise.

Notre histoire commence au moment où l'on passe du quotidien au rêve, où l'on traverse le miroir, où l'on tombe de l'autre côté du banal mur de papier-peint. Cet ailleurs, cet orient se construit avec les accessoires du quotidien : multiplication des portes, des objets inhérents à la chambre à coucher et à la cuisine ; l'ensemble se multipliant toujours, s'expansant, comme un désir qui enfle jusqu'à éclater. Un enjeu : une robe, celle volée à une image d'Anita Ekberg qui prendra corps en la figure d'Isabella. De la petite robe rouge à la robe d'une princesse, turque ou italienne. Image d'une sensualité obsédante, à rendre fou, laissant accepter sans question aucune une série de situations surréelles qui puisent leur drôlerie dans un sérieux compulsif.

Sandrine Anglade, 11 avril 2007

Rossini connaissait-il son Mozart par cœur ?

En tout cas seulement vingt années séparent *L'Italienne* (1813) des derniers opus du grand maître classique (1793). Rossini, homme de théâtre, reprend la balle au bond, conserve le canevas de Mozart (récits avec *continuo*, airs, ensembles et finals) et fait évoluer le style d'écriture vocale en quelque chose de reconnaissable entre mille, le « bel canto ». Il ornemente généreusement la ligne vocale au moyen de vocalises. Dans le rapport texte-musique, les mots s'émancipent jusqu'à devenir des onomatopées et perdre leur sens ; la mélodie, elle, se singularise par l'emploi de longs *crescendi* irrésistibles (naissance et croissance du désir), que concluent des cadences répétitives. Sans gommer la profondeur des personnages (Isabella dans « *Cruda sorte* » et Lindoro dans « *Languir per una bella* »), Rossini ne tombe jamais dans le pathos : texte et musique nous rappellent sans cesse que nous sommes au théâtre et que le moteur principal en est le divertissement.

Pascal Verrot, 15 octobre 2007

Riccardo Novaro (Taddeo), Jonathan Veira (Mustafà) et Bernarda Bopro (Elvira) / Séance de répétition de *L'Italienne à Alger* (octobre 2007)



Repères biographiques

Pascal Verrot directeur musical de l'Orchestre de Picardie

Premier Prix de direction d'orchestre du CNSM de Paris et diplômé de la Sorbonne, Pascal Verrot a ensuite travaillé auprès de Franco Ferrara à l'Académie Musicale Chigiana de Sienne. Lauréat en 1985 du Concours International de Direction d'Orchestre de Tokyo, il est alors remarqué par Seiji Ozawa, dont il devient l'assistant à l'Orchestre Symphonique de Boston de septembre 1986 à juin 1990. Il y fait une rencontre cruciale avec Leonard Bernstein. Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Québec de 1991 à fin 1997, il a dirigé les Orchestres Symphoniques de Boston, San Antonio, l'Orchestre Symphonique de l'État d'Utah, les Orchestres Symphoniques de Montréal, de Toronto et de Québec. Il a été Chef principal du Shinsei Nihon Orchestra de Tokyo. Depuis 2001, il est Chef invité principal du Tokyo Philharmonic. En avril 2006, il prend le poste de Chef principal du Sendai Philharmonic. Depuis janvier 2003, il est Directeur musical de l'Orchestre de Picardie. Pascal Verrot a assuré la direction musicale de nombreuses productions d'opéra. Pour l'ouverture du nouvel Opéra de Shanghai, il a dirigé le *Faust* de Gounod. Au New National Theatre de Tokyo, il a dirigé de nouvelles productions des *Noces de Figaro*, de *Don Giovanni*, et de *Così fan tutte*. En 2004, pour la réouverture de l'Opéra de Lille, avec l'Orchestre de Picardie, Pascal Verrot a dirigé *Don Giovanni* puis *Madama Butterfly* dont il a assuré la reprise à l'Opéra de Nantes en septembre 2004, puis début 2005 à l'Opéra de Nancy. En mars 2006, ce fut *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Lille et au Théâtre de Caen puis *Werther* de Massenet à l'Opéra de Bordeaux en mai 2006. Outre la France et le Japon (comme Chef invité) il reste fidèle aux États-Unis

(Texas Festival Institute) et a fait ses débuts à la Stadtskapelle de Weimar en Allemagne en avril 2007.

Très actif dans le domaine discographique, il a notamment enregistré pour Erato, Fnac Music, Arion, MFA et Auvidis, des œuvres de Roussel, Ropartz, Saint-Saëns, Brahms, Beethoven, ainsi que des airs d'opéra italien.

Avec l'Orchestre de Picardie il a enregistré *Trouble in Tahiti*, opéra de Bernstein, sorti chez Calliope en 2006 et qui, entre autres récompenses, a reçu un Orphée d'Or.

Sandrine Anglade mise en scène

Parallèlement à des études littéraires, et à une thèse sur « L'histoire de la critique dramatique et musicale » (1998), Sandrine Anglade a travaillé la mise en scène aux côtés d'Andrei Serban, Jean-Pierre Miquel et Philippe Adrien (1995-2001).

Après cinq ans de travail en « solo », elle décide de fonder en 2003 la Compagnie Sandrine Anglade, collectif de création réunissant trois compagnons de route : Claude Chestier, dramaturge, scénographe et costumier, Eric Blossé, éclairagiste, et Pascaline Verrier, danseuse et chorégraphe. Ensemble, ils cherchent, du théâtre à l'opéra, à jouer de la transgression des genres, mêlant, en des objets scéniques singuliers, le théâtre, la musique et le mouvement.

De 1999 à 2003, Sandrine Anglade a mis en scène pour le théâtre : *Solness, le constructeur* d'Ibsen pour la MCLA de Nantes, le Théâtre des Célestins à Lyon, le Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet (2003), *La Mère Confidente* de Marivaux au Théâtre du Vieux-Colombier/Comédie-Française (2001), *Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin (2002), *La seconde Madame Tanqueray*, comédie d'A.W. Pinero (Théâtre-cinéma, commande de l'auditorium du Musée d'Orsay, 1999). À l'opéra, elle a réalisé *La Reine des Glaces*, création de Julien Joubert pour l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille (2003), *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Tours (2002), *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra de Maastricht et en tournée en Hollande (2002), *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Bordeaux (2000), *Le Viol de Lucreèce* de Britten (Opéra de Nantes, 1999), *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck au Grand Théâtre de Limoges et au Théâtre d'Angers (2000-2001).

De 2003 à 2007, avec sa Compagnie, Sandrine Anglade signe les mises en scène du *Tour d'Erou* de Benjamin Britten pour l'inauguration d'Angers-Nantes Opéra (2003) ; du *Petit Roi du Temple* (création) de Mozart avec Jean-Daniel Magnin (Opéra de Massy, janvier 2005 ; Opéra de Lille, mars 2006) ; de *Tamerlano* de Haendel (Opéras de Lille, Bordeaux et Caen, 2004-2005), *L'Orfeo* d'Angelo Poliziano, XIV^{ème} siècle, (Abbaye de Royaumont, août 2006 ; tournée en Ile-de-France, à Genève et Bruges, octobre 2007) ; *Monsieur de Pourceaugnac*, version comédie-ballet de Molière et Lully (tournée en régions et Ile-de-France, 2006-2007).

En projet : *Les aventures de Pinocchio*, théâtre musical d'après Carlo Collodi (2008-2009).

Claude Chestier décor et costumes

« *Rien n'aura eu lieu que le lieu* » Stéphane Mallarmé.

Au jardin et au théâtre, depuis plus de trois décennies, Claude Chestier interroge ce que nous nommons l'espace ; il travaille dans ces deux lieux devenus, dans l'époque, les humbles conservatoires de cette dimension que nous avons à charge d'inventer et de partager.

Eric Blossé lumières

Eric Blossé travaille la lumière depuis la nuit des temps... Il conçoit pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes les lumières du spectacle vivant. Actuellement on peut voir avec le groupe Ouvre le Chien : *Elephant People* de Daniel Keene, Married Monk et R. Cogo ; le groupe Eclat : *Songs* de J. Cage et S. Guignard ; la Compagnie Paul-les-Oiseaux : *Ocean Air* ; la Compagnie La Coma, Michel Schweizer : *Bleib, Oh Queen*. En 2001, il rencontre Sandrine Anglade, metteur en scène, Claude Chestier, scénographe et Pascaline Verrier, chorégraphe, pour *Le Tour d'érou* de Benjamin Britten créé à Angers-Nantes-Opéra, puis *Tamerlano* à l'Opéra de Lille, *La Fabula di Orfeo* à l'Abbaye de Royaumont, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully en tournée nationale.

Pascaline Verrier mouvements chorégraphiques

Pascaline Verrier est née à Paris. Formée à la danse en Angleterre dans l'esprit d'Isadora Duncan, elle poursuit ses études au CNSM de Paris et est engagée dès l'âge de seize ans au Ballet-Théâtre de J. Russillo. Elle participe ensuite aux créations de François Guilbard, Peter Goss et Charles Cré-Ange puis, à partir de 1991 rencontre Daniel Larrieu et Christine Bastin qu'elle accompagnera conjointement pendant dix ans. Parallèlement elle collabore avec Frédéric Lescure, Christophe Haleb et Rachel Mateis. En tant que chorégraphe, elle est particulièrement attirée par la relation entre le geste et le verbe. Ainsi crée-t-elle des miniatures chorégraphiques sur le *Chant de l'Hermaphrodite* de Lautréamont pour la Maison de la Poésie à Paris ou sur des poèmes de E. E. Cummings pour le festival des Nouvelles Technologies à Monte-Carlo. Dans les années 90 elle accompagne la formation de jeunes danseuses à Moscou pendant six ans, un documentaire de Valérie Minetto raconte cette aventure "*Moscou entre Ciel et Terre*". Dix ans plus tard elle crée au CCN de Belfort, un spectacle de danses, de mots et d'images « Asteria, ma vie est un voyage, mon corps est ma maison » qui témoigne du parcours de ces danseuses. En 2001 elle rencontre Sandrine Anglade, Claude Chestier et Eric Blossé et collabore avec eux depuis.

Jonathan Veira Mustafà (baryton-basse)

Jonathan Veira se produit régulièrement au Royal Opera House Covent Garden et au Festival de Glyndebourne. Récemment, il a tenu les rôles de Bartolo (*Le Nozze di Figaro*) et Le Bailli (*Werther*) pour le Royal Opera, Don Magnifico (*La Cenerentola*) au Royal Danish Opera, Bartolo (*Il Barbiere di Siviglia*) pour l'Opéra National de Norvège, Kolenaty (*L'Affaire Makropoulos*), Dikoi (*Katia Kabanova*), Le Contremaître (*Jenifa*) à l'Opéra de Lyon, Harasta (*La Petite Renarde rusée*) au Grand Théâtre de Genève, Frank (*La Chauve-Souris*) et Father Augustine (*Betrothal in a Monastery*) au Festival de Glyndebourne. Il a travaillé avec des chefs tels David Atherton, Sir Andrew Davis, Sir John Eliot Gardiner, Sir Bernard Haitink, Nikolaus Harmoncourt, Antonio Pappano... Il a enregistré pour Opera Rara et pour Chandos Records (Bartolo dans *Le nozze di Figaro*).

Parmi ses projets : Mustafà dans *L'Italienne à Alger* à Caen et Rennes, Würfl, Caroskvouci et De Konsel dans *Le Voyage de Monsieur Broucek* au Grand Théâtre de Genève, Don Magnifico dans *La Cenerentola* pour le Royal Swedish Opera, *Falstaff* avec le Glyndebourne Touring Opera et Animal Tamer et l'Athlète dans *Lulu* pour le Grand Théâtre de Genève et le Gran Teatre del Liceu de Barcelone.

Allyson McHardy Isabella (mezzo-soprano)

Née à Oshawa en Ontario, la mezzo-soprano Allyson McHardy est diplômée du prestigieux programme Merola du San Francisco Opera. Après son grand succès en 2004, dans le rôle d'Olga dans *Eugène Onéguine*, elle revient à l'Opéra de San Francisco pour la saison 2006-2007 dans le rôle de Rosina du *Barbiere di Siviglia*. À la fin de l'année 2005, Allyson McHardy fait ses débuts à New York dans le rôle de la Marquise Melibea du *Viaggio a Reims* de Rossini avec le New York City Opera. Elle interprète plusieurs rôles wagnériens à l'occasion de l'ouverture du Four Seasons Center for Performing Arts (Rosswisse, Flosshilde) avec la Canadian Opera Company. Parmi ses nombreux rôles on peut citer également Bradamante (*Alcina*), Hansel (*Hansel & Gretel*), Suzuki (*Madama Butterfly*), Malika (*Lakmé*), Hermia (*A Midsummer Night's Dream*), Dalila (*Samson et Dalila*)...

En concert, elle se produit entre autres avec Les Violons du Roy et incarne une mémorable Concepcion (*L'Heure espagnole*) à Tanglewood sous la direction de Seiji Ozawa. Elle a enregistré récemment *La conversione di Clodoveo, Re di Francia* de Caldara chez ATMA.

Elle reprendra en 2008 les rôles d'Isabella à Vancouver et d'Olga avec la Canadian Opera Company.

Nicholas Phan Lindoro (ténor)

Formé à l'Université de Michigan, à la Manhattan School of Music et à l'Aspen Opera Theater Center, Nicholas Phan débute sa carrière de chanteur avec le Glimmerglass Opera comme membre du Young American Artist Program (Beppe dans *I Pagliacci* et Licone dans *Orlando Paladino*). Membre du Wolf Trap Opera, il interprète le Comte Almaviva dans *Il Barbiere di Siviglia* et Nemorino dans *L'Elisir d'amore*. Dans le cadre de sa formation au Houston Grand Opera Studio, il apparaît notamment dans les créations mondiales de *Salspuedes* de Daniel Catan et *Lysistrata* de Mark Adamo, mais aussi dans des œuvres du grand répertoire : *Madama Butterfly* ; *Falstaff* ; *The Little Prince*. Avec le Houston Grand Opera, il chante les rôles de Pong dans *Turandot*, Gastone dans *La Traviata*, Arturo dans *Lucia di Lammermoor* (dirigés par Patrick Summers), Odoardo dans *Ariodante* (dirigé par Christopher Hogwood) et le Premier Garde dans *La Flûte enchantée* (dirigé par Claus Peter Flor). Il fait ses débuts avec l'Arizona Opera dans le rôle de Lindoro, au New York City Opera avec Damon (*Aci, Galatea e Polifemo*) et au Frankfurt Opera comme Polidoro (*La Finta semplice*). Ses derniers engagements comprennent Lurcanio (*Ariodante*) au Frankfurt Opera, Lucano (*L'Incoronazione di Poppea*) à Los Angeles, Telemaco (*Il Ritorno di Ulisse in patria*) à Chicago. Il sera prochainement Pedrillo dans *L'Enlèvement au Sérail* au Houston Grand Opera et apparaîtra dans *La Cenerentola* à Frankfort.

Riccardo Novaro Taddeo (baryton)

Formé au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan, Riccardo Novaro débute dans le rôle de Guglielmo dans *Così fan tutte* à Cagliari. Il interprète régulièrement les rôles mozartiens tels que Figaro (Turin, Lausanne, Paris Théâtre des Champs-Élysées), le Comte Almaviva (Bordeaux), Papageno (Ténériffe, Garsington) et les rôles rossiniens : Macrobio de *La Pietra del Paragone* (Garsington), Gaudenzio dans *Il Signor Bruschino* (Milan), Taddeo dans *L'Italiana in Algeri* (Trente, Rovigo, Bolzano et Montpellier), Raimbaud dans *Le Comte Ory* (Gênes et Amsterdam Concertgebouw), Don Alvaro dans *Il Viaggio a Reims* (Gênes et Bruxelles), Germano dans *La Scala di seta* (Freiburg), Prosdócimo dans *Il Turco in Italia* (Lausanne), Dandini dans *La Cenerentola* (Tours). Citons aussi dans le répertoire du *bel canto* les rôles de Cavaliere Belfiore dans *Un Giorno di Regno* à la Scala de Milan, Malatesta dans *Don Pasquale* à Cagliari et Garsington, Belcore dans *L'Elisir d'amore* à Wellington, Auckland, Naples et récemment Montpellier. Au Festival de Glyndebourne il chante le rôle de Marco dans *Gianni Schicchi* (production d'Annabel Arden) et le rôle de Schaunard de *La Bohème* (production de David McVicar). Dans le répertoire baroque, il se produit dans *L'Argia* de Cesti et *L'Opera seria* de Gassmann au Théâtre des Champs-Élysées (direction René Jacobs), et interprète Testo dans *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* au Berlin Staatsoper. Il a chanté le rôle de Giove dans *Il Ritorno di Ulisse in Patria* de Monteverdi et le rôle d'Achilla dans *Giulio Cesare* à Nancy. Parmi ses enregistrements : *Te Deum* de Charpentier sous la direction de Myun-Whun Chung, *L'Olimpiade* de Vivaldi sous la direction de Rinaldo Alessandrini et *Floridante* de Haendel sous la direction d'Alan Curtis. En projet : rôles d'Achilla à Lausanne, Don Alfonso à Garsington et Dandini à Nancy.

Bernarda Bobro Elvira (soprano)

Née en Slovénie, Bernarda Bobro fait ses débuts en 1999 au Stadttheater Klagenfurt dans le rôle de Susanna (*Le Nozze di Figaro*), puis devient membre de l'Ensemble du Volksoper Wien de 2000 à 2005. Elle y interprète les rôles de Susanna, Gretel dans *Hänsel und Gretel*, Adele dans *Die Fledermaus* et Nanetta dans *Falstaff*. En 2003, elle débute au Bregenz Festival dans *La Petite Renarde rusée* de Janacek. Elle se produit en Autriche dans les rôles de Pamina (*La Flûte enchantée*), Despina (*Così fan tutte*) et Norina (*Don Pasquale*). Parmi ses récentes prestations : Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Oscar (*Un Ballo in maschera*), Clorinda (*La Cenerentola*), Adina (*L'Elisir d'amore*), Marzelline (*Fidelio*), Marie (*Zar und Zimmermann*), Giulietta (*I Capuleti e i Montecchi*)... Bernarda Bobro débute au Semperoper Dresden dans le rôle d'Adele (*Die Fledermaus*), qu'elle reprend au Staatsoper Hamburg. En 2006, elle participe au Festival de Salzbourg avec Fortuna dans *Il Sogno di Scipione*. Parmi ses projets : Elvira dans *I Puritani* à l'Opéra National d'Estonie, Susanna dans *Le Nozze di Figaro* à Bruxelles, Norina dans *Don Pasquale* et Gilda dans *Rigoletto* au Festival Solothurn, *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opera North, *Hänsel und Gretel* au Festival de Glyndebourne, *Der Freischütz* et *Der Rosenkavalier* au Festival de Baden-Baden.

Svetlana Lifar Zulma (mezzo-soprano)

Svetlana Lifar étudie le chant au Conservatoire de Moscou, et au C.N.S.M de Paris. Après ses débuts dans les rôles d'Olga (*Eugène Onéguine*), Mercédès (*Carmen*), Berta (*Il Barbiere di Siviglia*) en tournée en France et en Italie avec l'Avant-Scène Opéra, elle est admise au CNIPAL en 1997. Elle est invitée l'année suivante aux Chorégies d'Orange, au Festival de Radio-France Montpellier et à l'Opéra de Lyon dont elle intègre la troupe entre 2000 et 2003. Parmi ses nombreux rôles, on peut citer : *La Dame de Pique* (Pauline) à Liège, *Idomeneo*, *Rusalka*, *La Traviata* (Flora), *Ariadne auf Naxos* (Dryade) à l'Opéra National de Paris, *Die Zauberflöte* (2ème Dame) avec l'Orchestre National d'Ile de France, *La Cenerentola* (Tisbe) à Saint-Etienne, *Moscou*, *Quartier des Cerises* à l'Opéra de Lyon, *Carmen* (Mercedes) à Avignon, *Madame Butterfly* (Suzuki) à Tours, *Ariane et Barbe-Bleue* (Sélisette) à Nice, *Didon et Enée* (La Magicienne-L'Esprit) à Marseille, *Nabucco* (Fenena) à Toulon, *Falstaff* (prise de rôle de Mrs Quickly) à Tours, *Die Walküre* à Marseille. Elle débute en 2005 à La Scala de Milan dans *La Dame de Pique* (Pauline) sous la direction de Y. Temirkanov avant de chanter Marguerite (*La Damnation de Faust*), au concert inaugural du Festival du Printemps de Shanghai avec l'Orchestre de Picardie. On l'entendra prochainement dans *Pelléas et Mélisande* (Geneviève) à Tours et *La Dame de Pique* (Pauline) à Monte-Carlo.

Jean-Luc Ballestra Haly (baryton)

Après sa formation de trompette et de chant à Nice, Jean-Luc Ballestra poursuit ses études au CNIPAL. Nommé Révélation lyrique de l'Adami en 2000, il a été élu Révélation de l'Année 2007 aux Victoires de la Musique Classique 2007. Il incarne Mars (*Orphée aux Enfers*) et Mercurio (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Nice et Schaunard (*La Bohème*) à l'Opéra de Nancy et de Marseille. Il continue sa collaboration avec l'Opéra de Nice avec Ein Musiklehrer (*Ariane à Naxos*), l'Oncle (*La Vie brève*) de De Falla et Ping (*Turandot*). Il fait ses débuts à l'Opéra National de Paris avec *Les Dialogues des Carmélites* et le rôle du Pilote dans *Tristan und Isolde*. Il interprète aussi Johann (*Werther*) et Gubetta (*Lucrece Borgia*) à l'Opéra de Monte-Carlo. En 2005, il enregistre le rôle de Morales (*Carmen*) avec l'Orchestre National de France dirigé par Myung-Whun Chung pour Decca. Il est réinvité par l'Opéra National de Paris pour chanter Pantalon dans une nouvelle production de *L'Amour des Trois Oranges* ainsi que pour une nouvelle production de *Un Ballo in Maschera* (Silvano). Il est à l'Opéra de Montpellier pour *Cyrano de Bergerac* d'Alfano et parmi ses projets nous comptons la création de *Yvonne de Bourgogne*, de Philippe Boesmans à l'Opéra National de Paris, Lescaut (*Manon Lescaut*) à l'Opéra de Nice, Escamillo (*Carmen*) avec le Glyndebourne Touring Opera. Il interprétait le Marquis d'Obigny dans *La Traviata* à l'Opéra de Lille en mars 07.

Danièle Cohen Mme Mustafà

Après une formation en danse classique, elle aborde la danse contemporaine et devient interprète dans les compagnies de Jean Gaudin, Charles Cré-Ange, Angelin Preljocaj, Miè Coquempot, Bruno Genty, Christophe Haleb. Elle se tourne également vers le music-hall avec un passage aux Folies Bergères, et aborde le jazz en travaillant dans la compagnie de Redha Benteifour, où elle danse pour la télévision et la comédie musicale. Depuis plusieurs années, elle pratique l'improvisation comme un mode d'écriture et de création artistique, elle participe régulièrement à des performances, avec des plasticiens et des musiciens.



Orchestre de Picardie

Direction musicale **Pascal Verrot**

Pascal Verrot est Directeur musical de l'Orchestre de Picardie depuis janvier 2003. Une activité de plus de 100 concerts annuels et sa mission de service public l'amènent à donner plus de 80 concerts par an en Picardie ainsi que quelque 70 actions hors concerts.

L'Orchestre se distingue par de nombreuses et innovantes actions de sensibilisation et d'aménagement du territoire. Il allie ainsi actions vers le jeune public et diffusion dans tous les territoires.

« La musique est partagée », thématique de cette nouvelle saison, est au cœur même de la philosophie de l'Orchestre de Picardie, ce qui l'amène, entre autres, à renforcer les activités du réseau d'orchestres européens ONE *a new dimension*.

Invité dans des festivals de renom, en tournée à l'étranger, l'Orchestre est devenu l'ambassadeur privilégié de sa région. La musique d'aujourd'hui et les commandes sont aussi une de ses priorités.

L'Orchestre complète son activité symphonique par d'importantes productions lyriques : en 2004, à l'Opéra de Lille, sous la direction de Pascal Verrot, *Don Giovanni*, puis *Madame Butterfly* mise en scène par Jean-François Sivadier. En 2006, on retrouve Pascal Verrot à la tête de l'Orchestre de Picardie dans *La Flûte enchantée*, co-production du Théâtre de la Monnaie, de l'Opéra de Lille, de la Fondazione Teatro Di San Carlo de Naples et du Théâtre de Caen. En novembre 2007, avec *L'Italienne à Alger* dans une mise en scène de Sandrine Anglade, la collaboration avec l'Opéra de Lille se poursuit.

Depuis 1994, la Fondation Royaumont et l'Orchestre de Picardie montent des projets qui permettent aux jeunes talents de s'épanouir dans un répertoire lyrique allant de Schubert à Bernstein en passant par Offenbach et cette année, Cole Porter.

A partir de 1999, sous l'impulsion d'Edmon Colomer, la politique discographique de l'Orchestre s'est affirmée. En 2006, Pascal Verrot dirige, *Trouble in Tahiti*, de Bernstein ainsi que *Quiet City* de Copland avec le trompettiste David Guerrier, ce qui lui vaut un Orphée d'Or, et en 2007, avec Régis Pasquier, le *Concerto pour violon* de Weill et *Serenade* de Bernstein, tous deux chez Calliope. Toujours chez Calliope, en 2008, sortiront les concertos pour piano n°1 et 2 de Saint-Saëns sous la direction de Pascal Verrot avec Abdel Rahman El Bacha.



Yves Parmentier chef de chœur

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille, Yves Parmentier est également directeur artistique de l'Académie Vocale de la Sarthe et de l'Ensemble Instrumental de la Mayenne (Orchestre de Chambre inter-départemental). Il dirige aussi le Chœur de Chambre du Maine. Chef de chœur invité à Radio-France, il a dirigé le Chœur du Conservatoire de Chine à plusieurs reprises en 2004 et 2005. De 1998 à 2002, Yves Parmentier a été le Directeur musical du Chœur National du Maroc.

A la tête de formations françaises ou en qualité de Chef invité, il se produit fréquemment à l'étranger : Londres, Washington, Pékin, Vienne, Berlin, Venise... Il dirige ponctuellement de nombreuses formations vocales ou orchestrales : le Wiener Concert Verein, l'Orchestre Symphonique Slovaque, l'Orchestre National de Chambre de Toulouse, les Chœurs de l'Opéra du Rhin, de l'Opéra de Montpellier...

Titulaire de cinq premiers prix internationaux, Yves Parmentier est Chevalier de l'Ordre National du Mérite et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a obtenu en 1996 le Grand Prix du disque de l'Académie « Charles-Cros » à la tête de l'Orchestre de la Garde Républicaine et du Chœur de l'Armée Française dont il a été le directeur musical durant dix années.

Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 jeunes chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18H. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région Nord-Pas de Calais en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XX^e siècles.



PROCHAINEMENT A L'OPERA DE LILLE...

SAMEDI 1^{ER} DECEMBRE

CHŒUR ACCENTUS LISZT / WAGNER

Direction **Laurence Equilbey & Brigitte Engerer**, piano

Liszt *Via Crucis* pour piano et chœur / Richard Wagner *Im Treibhaus*

Traüme (Wesendonck Lieder) - transcription de Franck Krawczyk / *Siegfried Idyll* - transcription de Gérard Pesson

Le romantisme délicat du *Via Crucis* de Liszt répond à la fougue voluptueuse de Wagner. Pour sa première venue à l'Opéra de Lille, Laurence Equilbey compose un programme d'une amplitude émotionnelle rare, remarquablement servie par les choristes d'Accentus, accompagnés au piano par Brigitte Engerer.

Tarifs 5 à 21 €

Réservations www.opera-lille.fr ou **0820 48 9000**

ET AUSSI **LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H**

1H DE MUSIQUE TOUS LES MERCREDIS A 18H DANS LE FOYER OU LE STUDIO.

Tarif 8 € / Réduit 5 €€

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTE URBAINE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC Nord-Pas de Calais).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



LES ARTISTES EN RESIDENCE A L'OPÉRA DE LILLE

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haim

L'ENSEMBLE ICTUS

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / ASSOCIATION FRAGILE

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra moderne, ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. (plus d'informations sur www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires »)

Mécènes et Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Parrains d'un événement :

CALYON

CRÉDIT DU NORD

LE PRINTEMPS LILLE

RABOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Crédit du Nord



PRINTEMPS



Autre partenaire

Le Consulat du Japon de Lille



Partenaires Associés

CAPGEMINI

CRÉDIT DU NORD

CICOBAIL - Groupe Caisse d'Epargne

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE

DALKIA NORD

DELOITTE

FRANCE TELECOM

ICADE

IMPRIMERIE HPC2

KPMG

MEERT

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RAMERY

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



OPERA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants
BP 133 – F 59001 Lille cedex

Informations & Billetterie

T 0820 48 9000
www.opera-lille.fr